

JE BADINE AVEC L'AMOUR

(PARCE QUE TOUS LES HOMMES SONT SI IMPARFAITS ET SI AFFREUX)

Sylvain Riéjou



Photographie : Jef Rabillon

*« L'amour, le vrai, ça ne peut pas être un nœud d'angoisse dans le cœur »
L'Anomalie, Hervé Le Tellier*

Version mars 2025

SOMMAIRE

DISTRIBUTION / PRODUCTION - P 3

INTENTIONS – P 4

PRESENTATION DU PROJET – P 5

REVUE DE PRESSE – P 7

EQUIPE – P 10

CALENDRIER DE DIFFUSION – P 12

ASSOCIATION CLICHE – P 13

CONTACTS – P 14



DISTRIBUTION

Création le 24 novembre 2023 @ PLAYGROUND / Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine St Denis au Pavillon de Romainville

Conception et interprétation : **Sylvain Riéjou**

Interprètes (à partir de septembre 2026) : **Émilie Cornillot, Clémence Galliard, Sylvain Riéjou et Stanislas Siwiorek.**

Création en étroite collaboration avec les interprètes : **Émilie Cornillot, Julien Gallée-Ferré et Clémence Galliard.**

Contribution chorégraphique : **Yoann Hourcade**

Regard dramaturgique : **Jeanne Lepers**

Créateur sonore : **Emile Denize**

Lumières et régie générale : **Sébastien Marc**

Régie lumière en tournée : **Sébastien Marc** ou **Damien Farelly**

Régie son en tournée : **Jérémy Morizeau** ou **Thomas Carpentier**

Administration, développement, diffusion : **Marion Valentine & Charles-Eric Besnier-Mérand | Bora Bora productions**

Logistique tournée : **Jeanne Recule**

Remerciements : **Chloé Ferrand** et pour leurs regards et retours : **Yvan Clédat, Tatiana Julien, Joachim Maudet, Coco Petitpierre et Hervé Walbecq.**

Photos du spectacle : **Vincent Curutchet**

Production : **Association cliché (Le Mans)**

Coproducteurs : **Le Triangle** – Cité de la danse (Rennes) ; le **Centre National de Danse Contemporaine** (Angers), **Le Carreau du Temple** (Paris) ; **TU-Nantes** - scène conventionnée pour la jeune création ; les **Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis** ; **Pôle Sud** - CDCN (Strasbourg) ; **L'Entracte**, scène conventionnée (Sablé sur Sarthe), **Charleroi danse**, centre chorégraphique Wallonie-Bruxelles (Belgique).

Accueil en résidence : **Micadanses** (Paris) ; **Centre National de la Danse** (Pantin) ; **Espace Francine Lancelot – Cie l'Éventail** (Sablé sur Sarthe), **Espace Pierre Cardin - Théâtre de la Ville** (Paris), **le Pavillon** (Romainville), **La Briqueterie** – CDCN du Val de Marne (Vitry-sur-Seine).

Extrait du spectacle programmé dans le cadre de **La belle scène Saint-Denis 2023**, par le **Théâtre Louis Aragon**, scène conventionnée d'intérêt national, Art et création - danse à Tremblay-en-France.

Avec l'aide du **Plan France Relance / DRAC des Pays de la Loire** de l'aide à la création de la **Ville du Mans** et l'aide à la maquette de la **Région des Pays de la Loire**.

Avec le soutien financier du mécénat de la **Caisse des Dépôts**.

L'association Cliché est conventionnée par le **ministère de la Culture / DRAC des Pays de la Loire** et reçoit l'aide au fonctionnement de la **Ville du Mans**. En 2024, Sylvain Riéjou est artiste associé au **Théâtre Louis Aragon** à Tremblay-En-France.



Autant en emporte le vent (1939)

« TOUS LES HOMMES SONT MENTEURS, INCONSTANTS, FAUX, BAVARDS, HYPOCRITES, ORGUEILLEUX ET LACHES, MEPRISABLES ET SENSUELS ;
TOUTES LES FEMMES SONT PERFIDES, ARTIFICIEUSE, VANITEUSES, CURIEUSES ET DEPRAVEES (...) MAIS S'IL Y A AU MONDE UNE CHOSE SAINTE
ET SUBLIME, C'EST L'UNION DE DEUX DE CES ETRES SI IMPARFAITS ET SI AFFREUX. »
On ne badine pas avec l'amour, Alfred de Musset

Cette citation, je ne l'ai pas découverte en lisant ou en allant au théâtre mais en regardant le film *L'étudiante*, de Claude Pinoteau. Sorti en 1988, ce film met en scène Sophie Marceau dans le rôle d'une étudiante en lettre qui vit une histoire d'amour passionnée avec un musicien, interprété par Vincent Lindon. Ce film a marqué mon histoire intime, comme beaucoup d'autres films dits « populaires » qui exposent des histoires d'amour entre un homme et une femme : *Autant en emporte le vent* (1939), *La Boom* (1980), *Dirty dancing* (1987), *Ghost* (1990), *Légendes d'automne* (1994), *Titanic* (1997) etc.

Enfant, j'ai vite senti que quelque chose ne se passait pas comme il fallait. Du moins comme on me disait qu'il fallait que ça se passe... Pourquoi Patrick Swayze et Brad Pitt me troublaient-ils beaucoup plus que Sophie Marceau ou Demi Moore ? Pourquoi la nuit, c'était eux qui me rendaient visite dans mes rêves et non pas elles ?

Préférant remettre ces questions à plus tard, je me réfugiais dans ces films, fasciné par ces histoires romanesques. Incapable d'exprimer et encore moins de vivre mon attirance pour mes copains d'école, c'est à travers ces films que j'ai construit ma vision des relations amoureuses.

Mais alors, comment un enfant/adolescent homosexuel construit son rapport à l'amour et à la sensualité, à travers des films qui exposent des relations hétérosexuelles ? Des films qui de surcroît tiennent beaucoup plus de la fiction que de la réalité. Quelle confusion des genres se produit ? Quelle confusion aussi entre réalité et fiction ? Quel rapport à son propre corps et à celui d'autrui ?



L'étudiante (1988)

NOTE D'INTENTION

S'il est un film que j'ai regardé plus que les autres, c'est *Dirty Dancing*, réalisé par Émile Ardolino en 1987. Malgré son petit budget et ses acteurs alors très peu connus, le film a eu beaucoup de succès aux États-Unis. Lors sa sortie en VHS, il a connu un succès mondial, au point de devenir culte pour beaucoup de gens de ma génération.

Ce film retrace l'histoire de Frédérique Houseman, dite « bébé » (Jennifer Grey) une jeune fille de dix-sept ans. Pendant ses vacances, elle apprend les danses de salon auprès de Johnny Castle (Patrick Swayze). C'est à travers cet apprentissage qu'elle va s'épanouir en tant que femme et surtout connaître sa première histoire d'amour.

Ce film, je l'ai regardé en boucle. Au-delà de l'histoire d'amour, c'était le rapport à la danse qui me captivait. Étant un enfant/adolescent « maniéré », souvent chahuté à l'école, je n'osais pas m'inscrire à un cours de danse, de peur d'être encore plus stigmatisé. *Dirty dancing* comblait alors mes deux frustrations : mon impossibilité à danser et celle à aimer. Ce film m'a conduit à faire un lien indissociable entre danse et rencontres sensuelles.

La danse a toujours eu une place privilégiée dans les rencontres amoureuses. Mes grands-parents me parlaient des bals où ils allaient danser le dimanche, en espérant rencontrer l'âme sœur. Mes parents allaient à des surprises-parties. Moi j'ai surtout fréquenté les soirées électro, au début des années 2000. La musique y étant reine et trop forte pour parler sereinement, j'y ai fait des rencontres muettes, à travers la danse. Ces rencontres se sont passées avec des hommes comme avec des femmes. Le sexe n'avait pas d'importance. Seul comptait la fusion des corps. Qu'ils entrent en symbiose physique, rythmique, oserais-je dire chorégraphique ? Sans devenir sexuelles, ces rencontres n'en étaient pas moins sensuelles. La danse a ce pouvoir, celui d'offrir le plaisir charnel sans pour autant passer à l'acte sexuel.

Aujourd'hui, j'ai envie de créer une pièce chorégraphique qui questionnera la place de la danse dans les rencontres amoureuses et plus largement le pouvoir qu'a la danse de générer de la sensualité entre les corps. Je souhaite y explorer ma vision des choses, en tant qu'homme homosexuel qui a construit sa perception de l'amour et de la sensualité dans les années 80-90, à travers des films qui exposent des relations hétéronormées.



Dirty Dancing (1987)

PRÉSENTATION DU PROJET

Lors de mes deux précédentes créations, j'ai développé un travail avec mon double virtuel, une image vidéo de mon corps projetée grandeur réelle, avec laquelle je peux danser et dialoguer. Certaines théories mettent en relief la recherche d'un double dans l'homosexualité, c'est pourquoi ma première idée pour cette nouvelle pièce a été d'écrire un duo d'amour entre moi et mon double virtuel. Très vite, je me suis rendu compte que ce procédé était trop restrictif (et trop égocentré...) et qu'il était indispensable de faire se rencontrer des corps pour explorer le rapport charnel qui se met en place dans les danses de séduction.

Cette pièce débutera en solo mais au fur et à mesure, je vais convoquer trois autres danseur.se.s sur le plateau (un homme et deux femmes). Cette pièce sera donc un quatuor par accumulation. Ce procédé me permettra d'abandonner progressivement mon double virtuel pour aller au contact de corps réels. Ça sera également l'occasion de chorégrapier pour ces trois interprètes et de sortir du plateau. Je souhaite entrelacer les dramaturgies afin d'explorer différents types de rencontres amoureuses sensuelles par la danse.

Au-delà des danses de séduction, ce projet racontera l'histoire de ma première tentative de transmission des matériaux chorégraphiques que j'explore seul depuis une dizaine d'année. Une mise en abyme qui illustrera mon « moi chorégraphe » et leurs « moi interprète ». J'imagine différentes situations théâtrales qui mettront en relief les rapports humains qui se tissent lors d'une création, tout en faisant un parallèle entre la rencontre amoureuse et la rencontre entre un.e chorégraphe et un.e interprète. La parole tiendra donc une place centrale dans ce projet.

D'un point de vue chorégraphique, je souhaite explorer des danses de salon (tango, valse, mambo etc.) mais aussi des danses moins formelles comme le slow. J'aimerais jouer avec ces danses, les détourner, les décliner seul, à deux, à trois. Explorer aussi les « danses de boîtes ». J'entends par là celles que l'on pratique dans ce contexte si particulier, où les gens se lâchent, s'oublient, se perdent dans la danse (souvent aidés par des substances licites ou non...).

J'imagine ces danses dans des lumières simples mais très graphiques. Des lumières qui créeront des ambiances parfois douces et intimes, parfois plus explosives. J'aimerais qu'elles nous permettent de voyager d'un espace à un autre. Pour les musiques, je souhaite utiliser des musiques des films cités précédemment mais aussi des boucles musicales, qu'Émile Denize pourra faire évoluer en fonction de la dramaturgie de la danse.



Jules et Jim (1962)

JE BADINE AVEC L'AMOUR

REVUE DE PRESSE



LA BELLE SCENE ST DENIS @ AVIGNON – JUILLET 2023

AMELIE BLAUSTEIN-NIDDAM / TOUTE LA CULTURE – 18 JUILLET 2023

Traditions, puissance et identité dans le programme B de la Belle scène Saine Denis

« Accompagné de Julien Gallée-Ferré, Clémence Galliard et Émilie Cornillot, le quatuor, sous couvert de légèreté kitsch, délivre une histoire de la danse des années 90 à aujourd'hui. Riéjou offre une leçon de chanson de geste, le rébus chorégraphique inventé par Daniel Larrieu, sur Nathalie de Gilbert Bécaud. Génial. »

<https://toutelaculture.com/spectacles/danse/traditions-puissance-et-identite-dans-le-programme-b-de-la-belle-scene-saine-denis/?fbclid=IwAR1yjU4bf8-KaaTGAMgbDCX7JdPOq-0gNI5fPWvLc7qUUPepxojxOWPfAT8>

ARIANE BAVELIER / LE FIGARO - 18 JUILLET 2023

À Avignon, deux belles scènes qui s'offrent au meilleur de la danse

« Sylvain Riéjou interroge l'art du duo d'amour, la danse contemporaine, le lien du chorégraphe et du danseur, la sensualité du pied qui se pose au sol. Un exercice plein de finesse et d'idées. On ne sait pas comment seront les deux actes qui restent à écrire, et qu'on découvrira en novembre, mais le premier acte est proprement désopilant. »

<https://www.lefigaro.fr/theatre/a-avignon-deux-belles-scenes-qui-s-offrent-au-meilleur-de-la-danse-20230718?fbclid=IwAR0dZAlAnzqpwys0DDgdOhbumMJay3ffKJXY16iBv8ANKpoeUVHkGvBgBpY>

BELINDA MATHIEU / SCENEWEB.FR - 18 JUILLET 2023

À La Belle Scène Saint-Denis, on y danse aussi

(...) « Pop, réjouissant et comique, Sylvain Riéjou n'hésite pas à se moquer de lui-même et au passage de la danse contemporaine, avec la ferme intention de la rendre plus accessible. Histoire de ne pas laisser son public dans un coin ! »

<https://sceneweb.fr/a-la-belle-scene-saint-denis-on-y-danse-aussi/>



**CREATION LE 24 NOVEMBRE 2024 @ LE PAVILLON, ROMAINVILLE,
FESTIVAL PLAYGROUND – LES RENCONTRES CHOREGRAPHIQUES INTERNATIONALES.**

OLIVIER FREGAVILLE-GRATIAN D'AMORE / L'ŒIL D'OLIVIER - 21 JANVIER 2024

Je badine avec l'amour..., fantaisie introspective et réjouissante

« Attention, ça démenage. Le verbe haut, ni le geste, ni la langue dans leur poche, le chorégraphe sabinois et ses acolytes s'amuse à cœur joie. Passant à la moulinette airs d'opéra, partitions de ballet hyper référencées et autres chansons de variétés françaises cultes, tout en égratignant les grammaires très codées du classique et du contemporain, ils revisitent l'histoire de la danse et réinventent le duo amoureux, cassent les normes et défoncent avec ingéniosité et facétie les carcans sociétaux. » (...)

<https://www.loeildolivier.fr/2024/01/je-badine-avec-lamour-la-fantaisie-introspective-et-rejouissante-de-sylvain-riejou/>

BELINDA MATHIEU / SCENEWEB.FR - 22 JANVIER 2024

La danse, cette histoire d'amour

(...) « Grâce à son sens aiguisé du spectaculaire, qui ne laisse pas une seconde à l'ennui – par les jeux de lumières dynamiques, la facétie du texte et les pantomimes amusantes – Sylvain Riéjou et son équipe déploient une histoire de la danse faite de trajectoires personnelles. En mêlant références populaires et pointues, ils réactive les

souvenirs et les affects provoqués par la danse, dans leurs corps, comme dans ceux du public. Si les imaginaires de danse sont hétéronomés, ils nous prouvent qu'ils ne sont pas inéluctable (bien que collants), qu'ils peuvent évoluer, s'affirmer queer et déjouer les normes de genre. Se forme alors une communauté de danse qui s'amuse des clichés, tout fredonnant ensemble *The Time of My Life* en sortant de la salle. »

<https://sceneweb.fr/je-badine-avec-lamour-de-sylvain-riejou/>

LELIAN / COURRIER DE L'OUEST – 29 NOVEMBRE 2024

Chorégraphie à Angers : La danse est un badinage sérieux... ou pas !

(...) « Le corps dansant érotisé comme révélateur de son orientation sexuelle... C'est le point de départ pour interroger ce que la danse, à travers les âges, dit d'une époque, de ses mœurs et de ses tensions. »

(...) « Du rythme, de l'humour, une générosité contagieuse ... *Je badine avec l'amour* souffle un vent salubre parmi les nombreux contraires qui vont durement secouer la Culture en Région. »

[2024 11 - Courrier de l'ouest - JBD @ CNDP.pdf](#)

BELINDA MATHIEU / MOUVEMENT.NET - 9 FEVRIER 2024

Sylvain Riéjou, clichés d'amour

Avec Je badine avec l'amour (parce que tous les hommes sont si imparfaits et si affreux), le chorégraphe Sylvain Riéjou met en scène les coulisses de la création dans un méta-spectacle teinté d'humour. Dans cette pièce pour quatre interprètes entre danse et théâtre, s'enchaînent plusieurs clichés sur l'amour, de Dirty Dancing à Gainsbourg en passant par le ballet romantique La Sylphide.

[ENTRETIEN avec Bélanda Mathieu]

<https://www.mouvement.net/scenes/sylvain-riejou-cliches-d-amour>



OLIVIER FRÉGAVILLE-GRATIAN D'AMORE / L'ŒIL D'OLIVIER - 11 FEVRIER 2024

Sylvain Riéjou, éternel et espiègle badineur

Dans le cadre du Festival Everybody, le chorégraphe sabinois remonte le fil de ses sentiments, marivauda avec ses partenaires de danse et déboulonne les stéréotypes de genre.

[ENTRETIEN avec Olivier Frégaville-Gratian d'Amore]

<https://www.oeildolivier.fr/2024/02/sylvain-riejou-eternel-et-espiegle-badineur/>

L'ÉQUIPE

Sylvain Riéjou (Conception et interprétation) :

Après l'obtention de son diplôme d'État de psychomotricien en 2004, **Sylvain Riéjou** décide de devenir danseur. Il rejoint alors la compagnie COLINE à Istres puis la formation EXTENSION du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse.

Depuis 2007, il est interprète pour les chorégraphes Olivia Grandville, Nathalie Pernet, Tatiana Julien, Sylvain Prunenec, Didier Théron, Aurélie Gandit, Geisha Fontaine et Pierre Cotterau. Il travaille également sous la direction de metteurs en scène (Roméo Castellucci, Robert Carsen, Coraline Lamaison) et d'artistes plasticiens (Boris Achour, Clédat et Petitpierre).

En parallèle de son métier d'interprète, il se forme au montage vidéo en autodidacte et réalise des vidéos danse. En 2010, il participe au concours *Danse élargie* et sa vidéo *Clip pour Ste Geneviève* y est présenté de nouveau en 2012. Cette même année, il intègre en tant que chorégraphe le cursus *Transforme*, dirigé par Myriam Gourfink, à l'abbaye de Royaumont. En 2015, il signe la chorégraphie de la pièce UBU, mise en scène par Olivier Martin Salvant au festival d'Avignon. Entre 2013 et 2016, il est en résidence de recherche au Théâtre de L'L à Bruxelles. Durant cette période, il explore des chemins chorégraphiques lui permettant de faire basculer son corps de l'espace réel du plateau vers l'espace virtuel de la vidéo, et inversement. Une manière d'offrir à son corps les avantages de ces deux espaces qui ouvrent des chemins de mouvements différents et complémentaires.

En 2017, il crée son premier solo : *Mieux vaut partir d'un cliché que d'y arriver*. Dans ce one man show vidéo-chorégraphique, il donne à voir la construction d'une chanson de geste. Pour ce faire, il convoque au plateau son double virtuel, ce qui lui permet de jouer avec ses "prises de tête" artistiques et d'y injecter un peu d'humour. En 2020, suite à la sollicitation de plusieurs théâtres, il crée une version Jeune public de ce spectacle.

Il s'engage ensuite sur la création d'un autre solo : *Je rentre dans le droit chemin (qui comme tu le sais n'existe pas et qui par ailleurs n'est pas droit)*, qui traite de la question de la nudité en danse et avec lequel il poursuit son exploration vidéo-chorégraphique de l'acte de création, en exposant sur le plateau ses questionnements intimes. Pour ce projet, il obtient la bourse d'écriture Beaumarchais-SACD en Avril 2019.

En 2020, il est artiste associé au Triangle – cité de la danse de Rennes.

Émilie Cornillot (collaboratrice chorégraphique et interprète)

Émilie obtient son diplôme d'état de professeur de danse en 2004. Cette même année, elle intègre la formation professionnelle COLINE où elle interprète des pièces d'Odile Duboc, Hervé Robbe, Dominique Bagouet, Daniel Larrieu... Par la suite, elle travaille comme interprète et/ou assistante pour les chorégraphes Hervé Robbe, Edmond Russo et Shlomi Tuizer, Virginie Mirbeau, Michel Kelemenis, Christian Ubl et Balkis Moutashar.

En parallèle, elle mène un travail de pédagogie et de sensibilisation à la danse avec des structures comme le CDCN les Hivernales (Avignon), le CDCN de Dijon, la formation professionnelle Coline, le théâtre d'Arles, KLAP maison pour la danse. ^[1]_{SEP}En 2020, après quatre années de formation auprès de Marie Françoise Garcia, elle obtient un diplôme d'enseignement du yoga.

Julien Gallée-Ferré (interprète) :

Formé tout d'abord à l'École Nationale Supérieure de Danse de Marseille, puis en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Lyon, Julien suit en 2001 la formation EXERCE du Centre Chorégraphique National de Montpellier. S'ensuivent diverses collaborations avec les chorégraphes Patricia Kuypers, Mathilde Monnier, Loïc Touzé, Herman Diephuis, Yves-Noël Genod, Ayelen Parolin, Maud Le Pladec, Boris Charmatz et Alain Michard. Au cinéma, il participe au film *Les Voix volées* de Sarah Lasry en tant qu'acteur/danseur. Il est aussi réalisateur de deux court-métrages : l'un intitulé *Entre-temps* qui, par un procédé de reconstitution de films d'enfance, traite de la mémoire du corps et de l'apprentissage (en libre-accès sur internet) ; l'autre nommé *Sommeil*, qui aborde le thème du rêve à partir d'une chorégraphie de personnes endormies.

Clémence Galliard (interprète) :

Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Clémence suit en 2001 la formation EXERCE du Centre Chorégraphique National de Montpellier. Elle entame sa carrière d'interprète aux côtés d'Herman Diephuis, et travaille par la suite avec Pierre Droulers, Fabrice Lambert, David Wampach, Fabrice Ramalingom, Olivia Grandville, Loïc Touzé et Emmanuelle Huynh. En 2014, elle a fait partie du projet *Rétrospective* de Xavier Le Roy au Centre Pompidou (Paris). Depuis 2006, Clémence travaille avec la Compagnie DCA – Philippe Decouflé. Elle a dansé dans les créations *Sombrero*, *Octopus* et *Contact*, et a collaboré à tous les projets annexes de la compagnie. Elle a dernièrement assisté Philippe Decouflé à la création chorégraphique pour la comédie musicale *Jeannette* de Bruno Dumont. Elle a pris part aux expéditions des Clowns sans Frontières et aux Mécaniques Savantes de La Machine de Nantes.

Sébastien Marc (créateur lumière et régie générale) :

Avant de se former à l'éclairage du spectacle, **Sébastien Marc** a étudié aux Beaux-Arts de Valenciennes. Durant cette période, il a eu l'occasion d'exposer certaines de ses installations dans lesquelles la lumière avait une place prépondérante. En 2009, il intègre l'ENSATT (section concepteur lumière) puis il complète sa formation par une année post diplôme en scénographie. Depuis 2012, il collabore avec de nombreuses compagnies de théâtre et de danse notamment avec Philippe Delaigue, Enzo Cormann, Gabriel Dufay, la compagnie 14 :20, Clédat et Petitpierre.

Emile Denize (créateur sonore et régie son/vidéo) :

Après un BTS audiovisuel option son, il commence à travailler dans la post-production de séries animées. Rapidement, il s'oriente vers le spectacle vivant, en travaillant parallèlement dans des lieux d'horizons différents : à la Gaîté Lyrique où il s'occupe principalement de la sonorisation de concerts, au Théâtre de la Colline et enfin à l'IRCAM en tant qu'assistant sur des projets de musique contemporaine. En 2019, il participe à la création et à l'exploitation d'une pièce de Wajdi Mouawad et Arthur H en tant que régisseur son. Il accompagne également Sylvain Riéjou sur ses spectacles de danse.

CALENDRIER DE DIFFUSION

Première exploitation saison 23/24

24 et 25 novembre 2023 | création dans le cadre du festival **Playground** des **Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis** au **Pavillon** de Romainville.
19 et 20 janvier 2024 | festival **Trajectoires @ TU-Nantes**
12 et 13 février 2024 | festival **Everybody @ Le Carreau du Temple**, Paris
14 février 2024 | festival **Waterproof @ Le Triangle**, Rennes
22 mars 2024 | festival **+ de genres @ Klap**, Marseille
22 mai 2024 | Festival **Danse de tous les Sens, Chorège CDCN @ Quai des Arts**, Argentan

Saison 24/25

20 sept 24 – 20h / **Théâtre du Garde-Chasse**, Les Lilas
8 & 9 oct 24 – 20h30 / **Pôle sud CDCN**, Strasbourg
11 oct 24 – 20h30 / **L'Entracte**, Sablé sur Sarthe
14 nov 24 – 14h30 et 20h / **Festival Forever young @ Le Vivat**, Armentières
16 nov 24 – 19h / **Théâtre Louis Aragon**, Tremblay-en-France
22 (14h30 & 20h) & 23 (18h) nov 24 / **Centre National de Danse Contemporaine**, Angers
17 déc 24 – 20h30 / **Centre Culturel Athéna**, Auray
19 & 20 déc 24- 20h30 / **Le Trident**, scène nationale, Cherbourg
4 fév 25 -14h et 20h / **Scènes de pays des Mauges**, Chemillé
8 fév 25 – 20h30 / **La Maison CDCN @ La Maison de l'eau**, Allègre-les-Fumades
14 fév 25 – 20h30 / **Opéra de Limoges**
8 avr 25 – 20h / **La Manufacture**, CDCN Bordeaux
15 avr 25- 20h30 / **Le Théâtre** scène nationale, Angoulême
23 avr 25 – 20h / **L'Etincelle**, Rouen
25 avr 25 – 20h30/ **Le Quai des Arts**, Pornichet
26 avr 25 – 20h30 / **Le Quatrain**, Haute-Goulaine
29 avr 25 – 20h30 / **Le Carré d'argent**, Pontchâteau
30 avr 25 – 20h30 / **L'Odyssée**, Orvault
13 mai 25 – 20h / **MA**, scène nationale de Montbéliard
4 & 5 juin 25 / Festival **La Maison Danse CDCN**, Uzès

Saison 25/26

16 décembre 25/ **Centre Culturel André Malraux scène nationale**, Vandœuvre-lès-Nancy
29 janvier 26 / **Espace Sarah Bernhard**, Goussainville
13 février 26 / **Le Cargo**, scène conventionnée, Segré
10 mars 26 / **Le Petit Echo de la Mode** (avec La Passerelle Scène Nationale), Châtelaudren
12 mars 26 / **Centre culturel Athéna**, La Ferté Bernard
17 > 21 mars 26 / **Le Théâtre de la Ville**, Paris
28 avril 26 / **Théâtre d'Arles**

L'ASSOCIATION CLICHÉ

CLICHÉ, créée en 2018, est implantée à Sablé sur Sarthe. Elle a pour but de porter les projets de création et les actions pédagogiques du chorégraphe Sylvain Riéjou. Pour l'accompagnement de ses projets, l'association fait appel au bureau de production *Bora Bora productions*, situé à Nantes.

Depuis ses premiers projets expérimentés dans le cadre de cursus ou de laboratoires (notamment à L'L - Bruxelles), Sylvain Riéjou développe un travail qui joue avec des notions ambivalentes de la danse : du corps réel au corps fantasmé, de l'esprit de sérieux à la fantaisie, de la narration didactique à l'écriture poétique, de l'expression de l'intime à l'adresse la plus élargie.

Cette démarche a vite trouvé dans l'outil vidéo (permettant la duplication du danseur) un partenaire de jeu opportun, au regard d'une économie de ressources assumée. Cette relation fertile s'est déployée au travers de deux formes solos, où s'observe une distanciation progressive avec l'écran.

Ainsi, du premier solo ***Mieux vaut partir d'un cliché que d'y arriver*** (2017) à ***Je rentre dans le droit chemin (qui comme tu le sais n'existe pas et qui par ailleurs n'est pas droit)*** (2020), s'amorce un mouvement par lequel le corps du danseur s'émancipe de la surface de projection pour investir l'espace du plateau et élargir le spectre possible de l'écriture chorégraphique. Aujourd'hui c'est par la convocation d'autres danseurs sur scène que Sylvain Riéjou souhaite poursuivre cette démarche avec le projet ***Je badine avec l'amour (parce que tous les hommes sont si imparfaits et si affreux)***, dont la création est prévue pour 2023.

A partir d'un vocabulaire chorégraphique dont il révèle sciemment les rouages, la relation aux publics rassemble tout autant les spectateurs aguerris que néophytes, jeunes ou moins jeunes. C'est notamment dans cette intention que s'est reformulé le spectacle *Mieux vaut partir d'un cliché (...)* pour s'adresser à un public qui convie autant les adultes que les enfants, des familles ou des groupes scolaires.

Le recours aux procédés chorégraphiques que sont la **pantomime** et la **chanson de geste**, associés à l'outil vidéo, a permis également à Sylvain d'imaginer d'autres situations de rencontres avec les publics, en les invitant à participer à et chorégrapier des chansons de gestes collectives lors d'ateliers de transmission mais également par la réalisation d'objets vidéo.

Aujourd'hui, la compagnie est forte d'un **développement qui s'est engagé rapidement**, dès sa création en 2018, et d'un **rayonnement** qui a rendu le travail visible au-delà de son territoire d'implantation (Région parisienne, Rennes, Bordeaux, La Rochelle, Château-Thierry, Strasbourg, Roubaix, La Réunion...) mais aussi dans **des réseaux de repérage chorégraphique** (Danse dense, les Petites scènes ouvertes) et sur **des scènes labellisées** (scènes conventionnées, CDCN...).

Liens vers les précédentes créations :

- Captation de *Mieux vaut partir d'un cliché que d'y arriver*, réalisée en juin 2021 :
<https://vimeo.com/606526931>

- CLIP POUR STE GENEVIÈVE : <https://vimeo.com/65220551>

CONTACTS

Bora Bora Productions

Charles-Éric Besnier-Mérand

production, diffusion : cherbesnier@borabora-productions.fr – 06 89 56 05 43

Marion Valentine

production, administration : ma.valentine@borabora-productions.fr – 06 63 76 48 12

<http://www.borabora-productions.fr/artistes/sylvain-riejou/>

